L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; VENDREDI MATIN, 1er JUILLET 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
JEUNES PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE. H. DUPOUR
E. DUVERGER. S. HARRY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 1er JUILLET.

Abonnés à la semaine!

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. Un pollera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par B. Turpin, au magasin de M. S. Plaisan, 30 Vieille Levée—Sardines — Huile, 45 barres, et divers, au No 56 Vieille Levée—Vins, provisions, liqueurs, etc.

LA PRESSE ALLEMANDE.

Le ton de la presse allemande vis à vis de la France et de l'Italie est d'une virulence extrême. Les sympathies qui existent entre l'Allemagne et l'Autriche sont fort naturelles, puisqu'elles résultent d'une communauté de langue et de mœurs; mais nous n'aurions jamais cru qu'elles pussent égarer à ce point l'opinion d'un grand peuple.

Les intérêts de l'Autriche, dans la guerre actuelle, sont complètement distincts de ceux de l'Allemagne. Malheureusement celle-ci ne paraît avoir aucune confiance dans les paroles de l'empereur Napoléon et est persuadée qu'après avoir chassé les Autrichiens de l'Italie il franchira le Rhin pour reconquérir les frontières que les traités de 1815 ont fait perdre à la France. Cette conviction, habilement propagée et entretenue par les émissaires de Vienne, pousse l'irritation dans les esprits et soulève contre la France des haines implacables.

L'attitude de la Russie pourra seule empêcher l'Allemagne de prendre parti pour l'Autriche. Le czar a manifesté récemment ses intentions d'une manière si explicite que la Prusse, qui se laissait déjà entraîner par le torrent des passions populaires, réagira maintenant, selon toute probabilité, contre ce funeste entraînement. Son intérêt lui commande la plus grande prudence et elle fera, nous n'en doutons pas, tous ses efforts pour éviter une guerre avec la France et la Russie.

Mais c'est de la presse allemande spécialement que nous voulons nous occuper. La *Gazette d'Augsbourg* excitait tout récemment l'Allemagne à soutenir l'Autriche et à se lever toute entière contre la France, à l'envahir, à lui arracher la Lorraine et l'Alsace, à marcher sur Paris, à jeter enfin parmi les Français "une terreur salutaire." Ce langage ridicule et ces puériles fanfaronades ont dû faire sourire plus d'un lecteur de la *Gazette*. La presse anglaise, pourtant, n'a pas laissé passer l'article incriminé; elle *Times*, qui n'aime pas plus la France que Napoléon III, n'a pu s'empêcher de rappeler à son confrère d'Augsbourg que les menaces de marcher sur Paris dataient d'un autre siècle, et que, même avant la révolution, les soldats français en haillons balayèrent les frontières et les délivrèrent de trop confians envahisseurs. Le journal de Londres dit crûment à la *Gazette* que son article est un acte de démence et que la Confédération germanique ne se laissera emporter par aucun acte de témérité à faire la guerre à la France." Il s'exprime ensuite dans les termes suivants sur le compte des gens dont la *Gazette d'Augsbourg* se fait l'organe:

"Il n'est nulle besoin de le dire, nous n'avons nulle sympathie pour ces gens là.—Nous regardons comme une garantie de la liberté de l'Europe l'union d'un corps allemand, de façon à pouvoir résister à l'aggression de ses voisins, mais si l'Allemagne fait la guerre à la France dans le seul but de continuer la domination autrichienne en Italie, parti acte injustifiable, il aura la réprobation du monde entier. La domination de l'Autriche en Italie n'a rien qui intéresse la Confédération; beaucoup de personnes, et nous nommes de ce nombre, pensent que l'empire d'Autriche ne serait que plus fort s'il venait à perdre les provinces extérieures de Venise à Milan."

Le Times ajoute qu'une rigoureuse neutralité comme celle que compte observer l'Angleterre, serait la meilleure garantie contre l'extension de la lutte. Il termine par ces mots: "Si, cédant à de chimériques terreurs, l'Allemagne se laisse aller à prêter aide et assistance à qui n'en est pas digne, le monde ne lui épargnera pas sa juste réprobation."

Le *Daily News* traite également la *Gazette d'Augsbourg* avec toute la rigueur qu'elle mérite. Il se permet de plus vis-à-vis d'elle un langage tout à fait sans façon et quelques rudes plaisanteries saxonnes, dont la *Gazette* saura goûter toute la saveur:

"La *Gazette d'Augsbourg*, dit le journal anglais, vient d'essayer un nouveau genre de procédé, commençant par ces mots: "Qu'attendons nous?" Nous serions vraiment tentés de répondre: Le sens commun. Mais, que croyez vous qu'il sort des entrailles de cette prophétesse? Tout simplement une invasion immédiate de la France, une réannexion à l'Allemagne de la Lorraine et de l'Alsace, et enfin l'occupation et la destruction entière de Paris.

"Tout cela est véritablement aussi fastidieux que la métaphysique et la théologie allemandes. Quand l'Allemagne cessera-t-elle d'en appeler à nos souvenirs sinon aux siens. L'Allemagne n'a jamais été dans l'habitude de battre la France. Il nous semble que l'histoire est là pour en faire foi. Il en est de contraire. Nous ajouterons un mot: L'Angleterre respecte infiniment la haute intelligence de l'Allemagne, mais elle nous permettra de déplorer d'autre part que cette ville abdique le bon sens lui-même, en faisant cause commune avec des princes qui vont recevoir leur mot d'ordre à Vienne."

Le *Daily News* poursuit sur ce ton et adresse une malencontreuse article de la feuille allemande qu'il appelle "verbiage et balbutiement." Outre-Rhin, "n'est autre chose qu'une surexcitation intempérante."

Le *Morning Post* ne ménage point non plus les conseils de la prudence à la *Gazette*, qui s'est constituée, en Allemagne, la trompette de guerre de l'Autriche. Il dit:

"Si la Confédération germanique, prise de démence, allait aveuglément se jetay comme sur des sabres pointus, dans ce dans l'on prend, dans une guerre où elle n'a que faire, et tenter d'arracher à la France l'Alsace et la Lorraine, et même, notez bien ce point, allait marcher sur Paris, en vérité, ce serait le commencement de la fin, bien que cette fin, nous le croyons fort, fut très différente de celle que rêvent les futurs envahisseurs."

Plus loin, le *Morning-Post* ajoute:

"Le journal allemand affirme que l'Angleterre attend que l'Allemagne lui donne le signal pour joindre ses efforts à ceux de la Confédération germanique; Nous sommes quelque de savoir sur quoi se fonde ce bruit, lui pour parler de la sorte. Si nous ne voulons pas voir encore une fois debout l'ancien empire français, nous devons mettre toute notre force pour décourager toute tentative de nouvelle invasion d'ancienne invasion allemande."

Les journaux français n'ont pas manqué de reproduire l'opinion exprimée par leurs confrères d'outre-Manche. "La rapsodie gaître de la *Gazette d'Augsbourg*, n'avait, dit le *Constitutionnel*, rien qui pût nous émouvoir; mais il nous a semblé intéressant de mesurer l'accueil qu'elle a reçu en Angleterre."

Lettres françaises, espagnoles et italiennes

Nous publions aujourd'hui la liste des lettres françaises, espagnoles et italiennes restant à la poste. On trouvera cette liste tous les vendredis dans l'*Abeille*.

On écrit de Washington que M. Floyd, secrétaire de la guerre, est dans un fort triste état de santé et que sa position inspire de vives inquiétudes à sa famille. Celle ci désirait qu'il se retirat de la vie publique et prît un repos qui lui est maintenant devenu indispensable.

Iowa.—La convention d'Etat des Républicains noirs de l'Iowa s'est réunie le 22 juin à Dubuque et a désigné les candidats suivants: Gouverneur, S. J. Kirkwood; lieutenant gouverneur, N. S. Rush; juge de la Cour Suprême, L. P. Lowe, L. D. Stockton et Caleb Baldwin.

Texas.—Nos derniers journaux de Galveston sont du 23 juin. La lutte entre les indépendants, dirigés par Houston, et les démocrates régulières représentés par Runnels, paraît intéresser vivement les Texiens.—Dans une rixe qui a eu lieu à cinq milles de Galveston, un allemand nommé Bodenger, a été tué.

Emeute au Bazar.—M. G. Lasalle vendra, à partir de ce jour, à un rabais considérable le contenu de son magasin de ferblanterie, No 16 rue de Chartres: tous les articles dont se compose l'assortiment sont de chez M. Ker aux enchères.

Pour Mandeville, Madisonville, &c.—Le bateau à vapeur *Ravenwood* partira de l'ex trémité du railway de Pontchartrain, demain che, après l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin, et l'*Arrow* après l'arrivée du train de 5 heures, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville. L'*Arrow* fera également une excursion, lundi, 4 juillet, et partira de port de Milneboung à 7 heures et demie du matin. Les Rifle Guards, capitaine Jacques, et la compagnie de pompiers Persévérance No 13, traverseront le lac à bord de ce dernier bateau.

Ecoles publiques du 1er District.—Le concours des écoles publiques du 1me district aura lieu le 1er juillet, dans la belle salle de l'école Pilmore, rue des Bagnolets, après la dispersion de M. L. Lemman, surintendant.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'ARABIA.

LA GUERRE EN ITALIE

RENFORTS AUTRICHIENS.

Ravitaillement des forteresses autrichiennes

Organisation d'une légion polonaise en Italie.

Immenses préparatifs en Russie.

Bruits de négociations de paix

Londres, 18 juin—Les Autrichiens ont complètement évacué Modène et Brescia.

Un grand nombre de villes dans la Romagne se sont prononcées en faveur de la cause nationale.

L'armée alliée a traversé la Sesia, le 13, et se dirige vers l'Agio.

L'organisation du corps d'armée pour la défense des frontières, près de Tyrol, s'opère rapidement.

On écrit de Vienne que le 4e corps d'armée, sous les ordres de l'archiduc Charles, s'est mis en route pour l'Italie. Le 5e corps, commandé par l'archiduc Albert, se dirige sur Trieste. Le 13e corps, destiné à l'Italie, n'est pas encore complètement organisé.

Le conseil fédéral suisse a ordonné l'occupation du passage de Mazebro, entre le canton des Grisons et la Valtelline.

La flotte française de l'Adriatique a reçu des renforts, et on pense qu'un débarquement aura bientôt lieu entre Trieste et Venise.

Les troupes alliées devront toutes marcher vers les places fortes où les Autrichiens veulent se renfermer, afin de les investir immédiatement.

Le prince Napoléon a reçu l'ordre de rallier immédiatement, avec sa division, la droite de l'armée française.

Klapka a publié une proclamation à la dresse des Hongrois servant dans l'armée autrichienne.

Une légion polonaise s'organise en ce moment à Gênes.

Le nouveau roi de Naples a accordé une amnistie à tous les détenus politiques du royaume.

La confédération allemande a résolu, dit on, de placer en observation sur le Rhin un corps d'armée de 80,000 hommes, dont 40,000 Prussiens et 40,000 Autrichiens. On dit aussi que la Confédération doit soumettre à l'empereur Napoléon des propositions de paix, et que si celui ci les repousse, elle se prononcera contre la France.

La commerce européen est en proie à de très vives inquiétudes, et les affaires sont presque nulles.

Le Times de Londres dit que la Russie fait dans toutes ses stations et arsenaux maritimes, de formidables préparatifs militaires. Elle a 88 navires prêts à prendre la mer. La flotte de la Baltique, d'une autre part, se compose de trente deux frégates dont 14 vapeurs à hélice montées à Cronstadt.

On assure que tous les généraux sous le commandement du maréchal Pélissier, ont reçu l'ordre de se rendre à leurs postes respectifs.

L'armée d'observation sur le Rhin est forte d'environ 71,000 hommes.

Des lettres compétentes de Vienne disent que l'Autriche est en état de bas guerroyée.

On écrit de St Pétersbourg que si la Russie est obligée d'intervenir dans la guerre, elle concentrera ses troupes sur la frontière de la Gallicie et enverra des divisions de sa flotte vers les ports que la Prusse a sur la Baltique.

ACCIDENT AU STEAMER ATLANTIC.

Passé du Sud Ouest, 30 juin — Le steamer Atlantic, parti d'ici pour Key West, a sa tête de son cylindre brisé à environ 25 milles de la barre, ce qui a obligé de rentrer dans le fleuve. Elle retournera à la Nouvelle Orléans pour se faire réparer.

ACCIDENT DU CHEMIN DE FER.

Cleveland, Ohio, 29 juin.—Au bombre des personnes tuées sur le chemin Northern Michigan Railroad, se trouve Henry Murray, de la Nlle-Orléans.

RIVIERES.

St-Louis, 30 juin—La niveau du fleuve a baissé de 6 pouces pendant les dernières 24 heures. Les rivières supérieures baissent également.

Stuvens.—M. J. Communy, qui dirige la grande fabrique d'eau de seltz, rue St-Claude, No 228, insère aujourd'hui dans nos colonnes une annonce dans laquelle il prie les personnes qui auraient des siphons appartenant à ladite fabrique, de les y rapporter ou au moins d'indiquer l'endroit où l'on pourra les faire prendre. Personne n'a le droit de disposer de ces siphons qui appartiennent exclusivement à M. Communy et qui, à l'avenir, les réclamera partout où il les trouvera.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier Coup.—Le grand jury s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes:

James Porter et M. Mitchell, accusés d'assaut et batterie;

James Porter, James McMickle et Robert McNeil, accusés d'assaut à main armée;

Henry Burke, accusé d'avoir contrefait un billet de banque;

Hippolyte Prinosval, accusé de meurtre.

Des actes de capias ont été lancés contre James Boyle, James Porter, James McMickle et Robert McNeil.

—Daniel Fourche s'est reconnu coupable d'assaut et batterie.

Cyprien Barbolla et Mary Molloy se sont déclarés coupables de larcin.

L'acquit de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre John Devine et Edward Howard, accusés de larcin.

La faire "l'Etat vs C. M. Hall" a été renvoyé pour cause de maladie. On avait trouvé de fausses pièces d'argent chez le prévenu.

Les Raconeurs.—George K. Burrowes, accusé du meurtre du garçon de buvette de l'Ohio Exchange, a subi hier, devant le recorder Summers, un interrogatoire à la suite duquel il a été envoyé devant la première cour de district.

Frank Mahan a dû acquitter une amende de dix piastres pour avoir battu sa femme.

Andrew Griffiths, dix piastres pour avoir insulté des dames.

Charles Forrest s'est plaint d'avoir été souffleté par Mme Sherer.

Thomas Clary dit que Mme McGill l'a battu.

Ann Hansen qui avait loué des chambres à des esclaves, a été condamnée à trente piastres d'amende.

Un affidavit déclare qu'Alice Jones et Mary McGinn ont encore obtenu de l'argent à l'aide de faux prétextes.

—Kate Collins pour bris de paix et scandale a été condamnée à dix piastres d'amende par le recorder Weltz.

Thomas Right que James Shaupessy accuse de l'avoir menacé, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps d'un blanc inconnu trouvé flottant dans le Nouveau Canal, en face de l'Hôpital de la Marine. Verdict: noyé.

Le défunt paraissait âgé de 24 ans. Il n'avait pas de barbe; ses cheveux étaient châtains. Il était vêtu d'un pantalon de mérinos noir, d'une redingote d'alpaca noir, d'un col blanc et portait des bottes cheviller.

Tentative de vol.—Wm Griffin qui avait sur lui soixante quinze piastres, a été attaqué, mercredi soir, par trois hommes qui ont essayé de lui enlever son argent. Etant parvenu à s'échapper, il a adressé au sergent Arroyo l'officier a arrêté aussitôt trois individus d'après le signalement qu'avait donné M. Griffin; ce sont Alonzo Adams, James Tracy et James Woods.

Assurances.—Edward Heyden a été arrêté à la demande de Monsieur Fix qui l'accuse de s'être parjuré devant le recorder Summers à l'époque où le plaignant était accusé de délit.

Mme Catherine Ellen Meyers s'est armée d'un pistolet hier et a fait feu sur un nommé Taylor, homme de couleur libre, qui était entré dans sa cour et l'avait souffletée. La police les a arrêtés tous deux.

Joe Schlumber arrêté pour vol de deux cent cinquante piastres, a été envoyé, par le recorder Long, devant la Première Cour de District.

Organisation de la police.—Le maire a rempli hier, conformément à la charte de la Nlle Orléans, les cadres de la police de la ville. Voici la liste des nominations:

Chef de la police—Thomas E. Adams.

Lieutenant spécial du chef de la police—Smith Hard, Thomas Boylan, M. J. Farrell, R. R. Hunt.

Première District:

Lieutenant—Thomas H Dryden

Sergents—Wm G Morehead, Kenix J Reed, Mark L Moore.

Police de jour—S S Richer; M J Farrell; Daniel Healy; W H Clay; Thomas Kenny; R K Nixon; James Graham; Wm Dowling; Thomas Boylan; J Lipman; T T Kearny; W Burke; C H Banas; Joe McCluskey; E K Smith; G S M Rhodes; F Grace; E Meuber; Charles Hamilton; W Kelly; Jos Kenny; Ad Brown; H Fox; Jos McLaughlin; L A Coste; J D Wendell; John E Farrance; C Dooling; Thomas Williams; A Navarre; R Dalton; Lonzo Barney